

Charline en équipe de France de softball

Elle est carolomacérienne et fait partie du Pôle France de softball basé à Saint-Raphaël. Charline est un des plus sérieux espoirs de cette discipline encore marginale dans l'Hexagone.

« J'AVAIS déjà touché à plusieurs disciplines dans le cadre de l'UNSS, mais sans trouver le sport qui me captivait. Et puis, un jour ma mère lors d'une discussion a su qu'il existait un club de base-ball à Charleville. J'ai voulu essayer... »

On est en 1998 et Charline Gartner, déterminée, se rend sur le terrain d'entraînement des Razorbacks, route de Warcq, à proximité de la CRS 23.

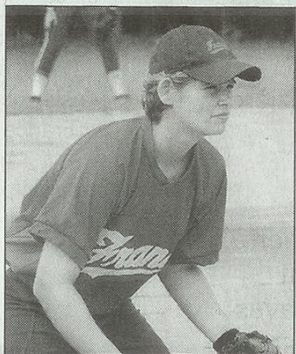
Une expérience internationale

Premier contact avec Frédéric Bauchard, le président du club. Illico presto, la jeune Carolo se fait prêter un gant et une batte et participe à un entraînement de deux heures et demie.

« Même si j'avais vu de courts extraits de films américains, je ne connaissais pas le base-ball. Ça sortait des sentiers battus. J'ai éprouvé de bonnes sensations à lancer, courir et frapper dans la balle. Original ! »



Charline a été prêtée par le club carolo des Razorbacks au Cavigal de Nice.



Le softball : un base-ball miniaturisé.

Charline qui a onze ans prend une licence et participe à ses

premières compétitions. Contre Chaumont, Saint-Memmie et Reims en championnat régional cadets.

« A l'époque, j'étais la seule fille à pratiquer ce sport dans les Ardennes. On était seulement trois dans la région ».

Charline dévoile vite son potentiel et étoffe son bagage technique. « Comme on était peu d'éléments, j'ai occupé tous les postes (lanceuse, 3^e base et champ extérieur) et appris toute la gestuelle. Une solide expérience ».

Son assiduité aux entraînements et sa motivation lui valent d'être retenue pour une sélection régionale cadets à Châlons, puis d'être repérée lors de championnats interligues à Rennes.

Le profil demandé

Elle est détectée par l'entraîneur de l'équipe de France de softball, Ghislaine Ethier, qui s'empresse de la convoquer à un stage franco-allemand à Lunéville. Concluant.

Elle est retenue en pré-sélection française et à des rendez-vous ponctuels au Creps de Boullouris à Saint-Raphaël.



A 20 ans, l'Ardennaise possède toute la gestuelle que nécessitent les divers postes existant dans la discipline.

« Durant deux mois, en 2002, je me suis rendue ainsi un week-end par mois dans le Var ».

Elle participe à un championnat d'Europe cadettes à Collecchio (Italie) où elle dispute sept matches avec les Bleuettes, comme 3^e base. « Ma place de prédilection. Ce poste réclame dextérité, rapidité et puissance. Je suis chargée de rattraper les

balles qui viennent dans mon secteur de jeu et de les relancer pour faire des retraits sur la base de joueurs adverses. Un rôle excitant ».

En septembre 2002, Charline intègre le Pôle France de Saint-Raphaël. Cours scolaires, le matin, au lycée Saint-Exupéry et trois heures de softball, l'après-midi, consacrées aux fondamentaux techniques : coordination, réflexes, préparation au lancer et à la défense.

Le fait d'enchaîner les championnats d'Europe cadets et juniors (Prague en 2003, Thiais en 2004, Collecchio en 2006) et des voyages au Canada n'empêche pas Charline de réussir ses études en économie. A la Fac de Sophia Antipolis à Nice.

Parallèlement, elle joue au Cavigal de Nice avec qui elle prépare la Coupe d'Europe des clubs qui aura lieu fin août en Hollande.

« Mon souhait le plus cher est de prétendre à l'équipe de France seniors » dit celle qui n'hésite pas, quand elle revient dans les Ardennes, à donner un coup de pouce aux Razorbacks.

Pascal Remy

Un dérivé du base-ball

C'est à 17 ans, à l'âge où elle ne pouvait plus pratiquer le base-ball que Charline a bifurqué vers le dérivé féminin de cette discipline : le softball.

Ce sport d'équipe pratiqué par deux équipes de neuf joueurs, alternant entre l'attaque et la défense, consiste à faire arriver les coureurs autour de quatre bases jusqu'au marbre et à marquer le plus de points possibles.

Il se joue en sept manches et dure environ une heure et demie.

Descendant direct du base-ball, il s'en différencie par divers aspects : une balle plus grosse, un terrain plus petit, un jeu plus tactique et un lancer de balle différent.

Longtemps cantonné aux Etats-Unis, le softball fut exporté par les soldats américains lors de la Deuxième Guerre mondiale.

C'est un sport olympique pour les femmes seulement.

A noter que Charline Gartner figure sur la liste des athlètes de haut niveau recensés par le conseil régional de Champagne-Ardenne. A ce titre, elle perçoit, chaque année, une aide de 1.600 euros.